
Lettre du CEERE

Lettre du mois d'Avril 2023

Newsletter April 2023

Numéro 172

SOMMAIRE

1. Éditorial – Français... *and English*
2. Publications récentes
3. La gazette de l'éthique animale
4. En ligne – Online
5. Agenda du mois d'Avril
6. Appel à communications
7. L'AAMES
8. Soutenir l'éthique
9. Divers

[Master Éthique \(français\) MA interdisciplinary Ethics \(international, Fr-En-De\)](#)

Les inscriptions ont commencé ! Retrouvez nous sur <https://www.monmaster.gouv.fr/>

MA interdisciplinary Ethics (international, Fr-En-De) : Registration started. Find out more

Pour les étudiants non européens : attention, il faut passer par Etudes en France

1. Editorial

Pour qu'un droit à choisir sa mort pour tous ne devienne pas un devoir de mourir pour certains

En ce début d'avril, s'achèvent les travaux de la convention citoyenne, organisée par le Conseil Economique, Social et Environnemental pour répondre à la question posée par le Président de la République d'un éventuel aménagement des conditions d'accompagnement de la fin de vie. Les conclusions ne sont donc pas encore connues, mais les travaux intermédiaires montrent qu'une majorité des membres de la convention semble favorable à l'ouverture d'un droit à une aide médicale à mourir (75% des votants)¹. Ce droit à choisir le moment de sa mort s'accompagnera d'un devoir pour les soignants à respecter ce droit déjà largement discuté par les professionnels : 13 organisations professionnelles directement impliquées dans l'accompagnement quotidien des personnes en fin de vie déclarent ainsi que cette aide ne saurait être considérée comme un soin².

Si une évolution législative était décidée, il faudrait également éviter que ce droit à mourir ne devienne pour certaines populations un devoir à mourir, ce que rappelle l'avis du 139 du Conseil Consultatif National d'Éthique : « toute évolution de la loi qui laisserait penser que certaines vies ne méritent pas d'être vécues ou sauvées (...) serait inacceptable. »³

L'existence d'un devoir à mourir est pourtant discuté depuis plusieurs décennies dans la littérature anglo-saxonne notamment pour les personnes porteuses de maladies neuro-évolutives telle la maladie d'Alzheimer. Comme l'écrivait la Baroness Mary Warnock, philosophe et éthicienne anglaise : « Si vous avez une démence, vous gâchez la vie d'autres personnes, notamment celle de votre famille, et vous gaspillez les ressources du système de santé » et vous devriez « avoir un devoir de mourir (a duty to die) »⁴.

Pour justifier ce devoir à disparaître sont avancés de multiples arguments éthiques. L'argument de justice distributive est le plus souvent évoqué : il convient ne pas utiliser pour les déments des ressources qui ne pourraient ainsi pas servir à des personnes plus jeunes ou pour le moins faire une « utilisation parcimonieuse de ressources de santé nouvelles, rares ou dispendieuses »⁵. Le conséquentialisme dans sa version utilitariste est bien sûr utilisé, les coûts induits par les maladies liées à l'âge étant jugés délétères à l'objectif de maximisation du bonheur de tous : « les très vieux, handicapés (...) moins aptes à des interactions sociales efficaces (devraient voir) leurs biens affectés à des personnes moins malades »⁶. Le darwinisme social donne également des arguments encourageant les moins productifs à mourir, de manière à ne pas consommer ce qui serait mieux utilisé par d'autres « plus compétitifs ». Se tuer avant que la maladie n'évolue permettrait aussi de préserver la personnalité d'avant et donc de maintenir une cohérence de l'histoire de vie, dans une approche d'éthique narrative.

Des arguments d'empathie envers les proches impliqués dans les soins sont également avancés surtout si « les caractères du malade qui le faisaient aimer risquent de disparaître ou d'être compromis »⁸. Le dément répondrait, en se tuant, « à la responsabilité de protéger la vie de ses proches de graves menaces et d'un appauvrissement de leur qualité de vie »⁹.

Même Kant est convoqué pour justifier ce devoir à mourir, alors que dans plusieurs textes il s'oppose à l'idée de suicide. Les auteurs se fondent sur l'exemple qu'il donne de Caton, philosophe

romain, s'étant donné la mort pour ne pas devenir l'esclave de César¹⁰. Les déments perdraient leur statut d'être moral du fait de la disparition de la raison et de l'autonomie, alors « la vie physique devrait être sacrifiée pour protéger la vie morale bien plus importante »¹¹.

Tous ces arguments tendent à consolider l'idée que la survenue d'une maladie neuro-évolutive devrait conduire à l'exclusion de la collectivité humaine de celui qui en est atteint. Or, cette idée ne serait pas uniquement néfaste pour ces exclus dont la vie pourrait être considérée comme ne valant pas ou plus la peine d'être vécue mais, plus largement pour la société et sa capacité à accueillir les vies précaires. Or la vulnérabilité est le sort commun de tous les humains soumis à la fragilité de leur corps mortel, aux aléas de la fortune¹². Vouloir exclure un être affaibli de la communauté met en danger le vivre ensemble en niant la vulnérabilité de tout être humain¹³. Toute évolution du droit au mourir, qui ne s'accompagnerait pas d'une attention aux plus vulnérables (renforcement des soins palliatifs pour tous, meilleur accompagnement de la dépendance des plus âgés, inclusion des personnes en situation de handicap physique et/ou psychique...) serait inacceptable.

Dr Patrick Karcher, médecin gériatre, directeur du site alsacien de l'Espace de Réflexion Ethique du Grand Est

1 <https://conventioncitoyennesurlafindevie.lecese.fr/> (consulté le 25/03/2023)

2 https://sfap.org/system/files/avis_ethique_commun_-_160223.pdf (consulté le 25/03/2023)

3 Avis 139 du CCNE : Questions éthiques relatives aux situations de fin de vie : autonomie et solidarité, 2022, p.17

4 Telegraph. September 18, 2008 <https://www.telegraph.co.uk/news/uknews/2983652/Baroness-WarnockDementia-sufferers-may-have-a-duty-to-die.html> (consulté le 26/03/2023)

5 Larry Churchill lors de la crise de la Covid dans <https://www.thehastingscenter.org/on-being-an-elder-in-apandemic/> (consulté le 26/03/2023)

6 D.R. Cooley. Justifying a duty to suicide Ethics, *Medecine and Public Health* 2015 (1) pp. 537

7 Ibid. pp. 538

8 Ibid. pp 540

9 J Hardwig. Is there a duty to die, *The Hasting Center Report*, 27 (2), 1997, pp. 34-42

10 https://agora.qc.ca/thematiques/mort/dossiers/kant_emmanuel (consulté le 26/03/2023)

11 M Dibic. Suicide, euthanasia and the duty to die. *Philosophy and Society*, 2017, pp. 88-114

12 M Garrau, *Politiques de la vulnérabilité*, Paris, CNRS Editions, 2018.

13 G Le Blanc, *Vies ordinaires, vies précaires*, Paris, Seuil, 2007.

1. Editorial (English)

So that a right to choose one's death for all does not become a duty to die for some.

In this beginning of April will end the work of the citizens' convention, organised by the Economic, Social and Environmental Council to respond to the question posed by the President of the Republic of France on the possible adaptation of the conditions of support at the end of life. The conclusions are not yet known, but the intermediate work shows that a majority of the members of the convention seem to be in favour of opening up a right to medically assisted dying (75% of voters).¹ This right to choose the moment of one's death will be accompanied by a duty for carers to respect this right, which is already widely discussed by professionals: 13 professional organisations directly involved in the daily care of people at the end of their lives state that this assistance could not be

considered as care.² If a legislative evolution were to be decided, it would also be necessary to ensure that this right to die does not become a duty to die for certain populations, just as the opinion of the 139th National Consultative Ethics Council has stipulated: "any change in the law that would suggest that certain lives do not deserve to be lived or saved (...) would be unacceptable".³

The existence of a duty to die has been discussed for several decades now in Anglo-Saxon literature, particularly for people suffering from neuro-degenerative diseases such as Alzheimer's. As the English philosopher and ethicist Baroness Mary Warnock wrote: "If you have dementia, you are wasting the lives of others, including your family, and you are wasting the resources of the health system" and you should "have a duty to die".⁴

To justify this duty to die, multiple ethical arguments are put forward. The argument of distributive justice is the most often evoked: it is advisable not to use resources on persons with dementia since such resources would not then be available for younger people, or at least to make a "parsimonious use of new, rare or expensive health resources".⁵ The utilitarian version of consequentialism is of course used, as the costs of age-related illnesses are deemed to be deleterious to the objective of maximising the happiness of all: 'the very old, persons with disability (...) less able to interact socially and effectively (should have) their assets allocated to less sick people'.⁶ Social Darwinism also provides arguments for encouraging the less productive to die, so as not to consume what would be better used by others who are 'more competitive'. Killing oneself before the disease progresses would also preserve the previous personality and thus maintain a coherent life history, in a narrative ethics approach.⁷

Empathy arguments towards the relatives involved in care are also put forward, especially if "the patient's characteristics that made him or her loved are likely to disappear or become compromised".⁸ The person with dementia, by killing him/herself, would respond "to the responsibility of protecting the life of one's relatives from serious threats and an impoverishment of their quality of life".⁹

Even Kant is called upon to justify this duty to die, even though in several texts he opposes the idea of suicide. The authors base their argument on the example he gives of Cato, a Roman philosopher, who took his own life in order not to become Caesar's slave.¹⁰ The person with dementia would lose their status as moral beings because of the disappearance of reason and autonomy, so "physical life should be sacrificed to protect the much more important moral life".¹¹

All these arguments tend to consolidate the idea that the occurrence of a neuro-evolutionary/ neuro-degenerative disease should lead to the exclusion of the sufferer from the human community. However, this idea would not only be harmful for these excluded people, whose life could be considered as not worth living or no longer worth living, but also, more broadly, for society and its capacity to accommodate fragile lives. Meanwhile, vulnerability is the common fate of all human beings who are subject to the fragility of their mortal bodies as well as to the whims and caprices of fortune.¹² Wanting to exclude a weakened person from the community endangers our living together by denying the vulnerability of every human being.¹³ Any development of the right to die that is not accompanied by attention to the most vulnerable (reinforcement of palliative care for all, better support for the elderly, inclusion of people with physical and/or mental disabilities, etc.) is unacceptable.

*Dr Patrick Karcher, médecin gériatre, directeur du site alsacien de l'Espace de Réflexion Ethique du Grand Est
Translated by Mic. M. EROHUBIE, PhD. Unistra.*

2. Publications récentes

« S'aventurer en Éthique. Hommage à Marie-Jo Thiel », sous la direction de Talitha Cooreman-Guittin et Frédéric Trautmann, Collection Chemins d'Éthique, Presses Universitaires de Strasbourg, 2022, 299 p.

Il est encore une belle tradition dans le monde universitaire qui est d'honorer un ou une professeur qui a accompli son chemin académique et à qui ses collègues et ami(e)s veulent rendre hommage pour le sillon qu'il ou elle a creusé et qui a fécondé et enrichi leur propre parcours. Ainsi en est-il de cet ouvrage dédié au Professeur Marie-Jo Thiel, professeur de théologie morale et d'éthique à la Faculté de Théologie Catholique de l'Université de Strasbourg. Par la diversité des textes proposés par leurs auteurs apparaît le remarquable engagement universitaire de Marie-Jo Thiel dans une aventure, loin d'être aventureuse car toute entière dédiée, de façon rigoureuse, à l'humain et à son cheminement vers le désir d'atteindre le bien.

Tout au long de son parcours universitaire, de par son engagement, son charisme, son enthousiasme et sa rigueur, elle a su se nourrir des travaux de ses collègues tant strasbourgeois qu'au-delà de nos frontières mais également nourrir ceux de nombreux collègues et d'élèves, les entraînant et les accompagnant dans son sillon pour penser, mettre en pratique et enseigner l'éthique au service de l'être humain dans un monde en pleines transformations. Cet ouvrage, coordonné par deux de ses élèves devenus ses collègues, en est un magnifique reflet, fait d'apports de collègues venant tant de la théologie que de la médecine ou encore des sciences humaines et de la confrontation aux grandes questions qui traversent nos sociétés tant civiles que spirituelles et interrogent la place de l'homme.

Le livre comprend 25 chapitres organisés en trois « mouvements », une éthique au cœur d'une aventure pluridisciplinaire, une éthique au cœur d'une aventure internationale et enfin une « éthique transformante », encadrés par un prélude et un postlude et suivis par une annexe documentaire associant une bibliographie complète et une interview de Marie-Jo Thiel, ainsi qu'un abécédaire des éditoriaux de la Lettre du CEERE. A travers la qualité des contributions rassemblées, cet hommage pluriel offre un témoignage remarquable des nombreux échos répercutés par l'extraordinaire « engagement éthique » à la fois théorique et ancré dans la pratique de celle qui l'a reçu le jour-même où elle était faite Doctor Honoris Causa de la Faculté de Théologie Catholique de l'Université de Francfort (Suisse) lors du Dies Academicus 2022 !

Anne Danion-Grilliat, professeur émérite de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent de l'Université de Strasbourg (Faculté de Médecine)

Denis Moreau, Plus loin que l'actualité. Philosopher jour après jour, Paris, Ed. DDB, 2022, 333 pages, 19,90€

Professeur de philosophie à l'université de Nantes, Denis Moreau est un auteur prolifique dont nous avons déjà recensé divers ouvrages dans *La Lettre du CEERE*. Avec le présent livre, il publie un florilège de textes de philosophie populaire portant sur « l'actualité », qu'il a fait paraître ces dernières années dans divers journaux (*La Vie, La Croix, Philosophie magazine*, etc.), éventuellement en les remaniant et y ajoutant quelques textes inédits.

Après une préface très consistante pour répondre à la question : « Qu'est-ce que philosopher sur l'actualité ? » et fixer dix règles (que l'auteur fait émerger à chaque fois d'une discussion argumentée), l'ouvrage est construit en huit chapitres qui classent les thèmes développés en fonction des événements, des faits de société, des façons de parler, des fêtes de fin d'année, du Covid, de la religion et de la spiritualité, des classiques de la philosophie et des vacances. Et un épilogue – Salut ! – conclut le livre.

Autant dire que l'ouvrage se lit facilement, dans l'ordre que l'on voudra, sans manquer pour autant de belles références à des philosophes ou des courants philosophiques. L'auteur plaide en effet pour « l'anachronisme conceptuel » (cf. règle 10) et prend le parti d'interroger l'actualité présente avec des outils et des raisonnements fournis par des auteurs du passé, tels : Foucault, Descartes, Platon, Aristote, Kant, Pascal, Spinoza, Leibniz, Thomas d'Aquin... Une manière très originale mais finalement très féconde pour la réflexion.

Parmi la cinquantaine de thèmes, mentionnons le Brexit, la Coupe du monde de football, les impôts, le téléphone portable, le porno, la prolifération des mots en « phobe », les bonnes résolutions de début d'année, la Covid, l'enseignement à distance, le père Noël, la paix intérieure, la liberté, les vacances, la place de l'humour en philosophie, etc. Et l'auteur ne manque pas d'humour !

Un ouvrage agréable à lire, à mettre entre toutes les mains !

Marie-Jo Thiel, professeur émérite de l'Université de Strasbourg

Vestige d'un temps révolu, la conversation est en voie de disparition

David Le Breton : sociologue - Extrait de son article paru dans Le Monde du 03 janvier 2023.

Dans le monde contemporain de l'hyperconnexion, les conversations qui sollicitent un face à face ou plutôt un visage à visage, une écoute, une attention à l'autre, à ses expressions, deviennent rares, de même le tact qui les nourrissait. Souvent en effet elles sont rompues par des interlocuteurs toujours là physiquement mais qui disparaissent soudain après l'audition d'une sonnerie de leur portable ou dans le geste addictif de retirer ce dernier de leur poche dans la quête lancinante d'un message quelconque qui rend secondaire la présence bien réelle de leur vis-à-vis. Ils regardent ailleurs et quittent l'interaction, abandonnant là leur interlocuteur qui reste les bras ballants, en se demandant que faire de ce temps d'effacement de la présence, ce moment pénible où on l'a éteint en appuyant sur la touche « pause » de l'existence. L'autre devant soi a ontologiquement moins d'épaisseur que les autres virtuels, susceptibles d'envoyer un message ou de téléphoner. Il fait de la figuration, immédiatement liquidé au moindre soupçon de l'arrivée possible d'un texto.

Même le repas de famille autrefois haut lieu de transmission et de retrouvailles tend à disparaître. [...] La communication en revanche sature le quotidien et dévore toute l'attention, elle implique la virtualité, la distance, la décorporation, l'efficacité, la rapidité, l'utilité. Elle est dans l'impatience, la vitesse, le réflexe et non la réflexivité. Elle juxtapose les acteurs et elle ressemble le plus souvent au transfert de communiqués. À l'inverse, la conversation sollicite une disponibilité, une attention à l'autre, un échange, une flânerie, une intériorité, la valeur du silence et du visage, l'incertitude du cheminement. Elle est une consécration mutuelle mais elle exige que le fil invisible qui relie les individus en présence ne se rompe pas.

Nous entrons en ce sens dans une société fantomatique où même dans les rues, les yeux sont baissés sur l'écran dans un geste d'adoration perpétuelle, et non plus ouverts sur le monde environnant. La plupart de nos contemporains sont aujourd'hui presque en permanence prosternés devant leur portable qui les pousse en avant ou les maintient dans une sorte d'hypnose sans fin qui les coupe de leur environnement immédiat. Ils parlent seuls, commentant souvent leurs faits et gestes. Ce qu'ils disent importe finalement peu. Le portable est devenu partout autour de nous un cinquième membre encore plus ou moins détachable avant qu'il ne soit greffé à une main ou à une oreille. On n'a jamais autant communiqué, mais jamais aussi peu parlé ensemble. La parole glisse dans la seule nécessité du rappel de contact, ce que les linguistes nomment la dimension phatique du langage, mais qui est insuffisante en elle-même pour établir la réciprocité et l'échange d'une signification pertinente. Ces innombrables « contacts » au quotidien ressemblent à une relance technique de confirmation de soi. En revanche, fondée sur la continuité de la prise en compte de l'autre, la conversation est en voie de disparition.

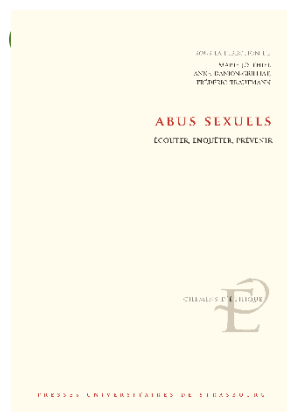
Ce recours hypnotique au portable ajoute encore à l'hyperindividualisation de nos sociétés, il renforce l'indifférence aux autres autour de soi que l'on heurte parfois sur le trottoir tant l'attention est captive de l'écran. Chacun désormais tend à faire un monde à lui tout seul. La réciprocité du visage à visage dans la respiration de l'échange devient une exception. Cette fascination est une déclinaison saisissante de la disparition de soi : ne plus être là dans une attention au monde, mais ailleurs, absorbé en soi. Nous sommes de moins en moins ensemble et de plus en plus les uns à côté des autres dans l'indifférence ou la rivalité. Plus l'on communique et moins l'on se rencontre, plus l'autre vivant devant soi devient superflu. [...] La connexion prend le pas sur une conversation renvoyée à un anachronisme.

David Le Breton, professeur émérite de l'Université de Strasbourg
1 Dernier ouvrage paru : Des visages. Une anthropologie (Métalléi poche)

Les dernières publications 2022 de la collection

« Chemins d'Éthique »

des Presses universitaires de Strasbourg.



Abus sexuel Écouté, enquêter, prévenir

Par Marie-Jo Thiel, Anne Danion-Grilliat, Frédéric Trautmann

Cet ouvrage propose une étude approfondie sur la question des abus sexuels, de pouvoir et de conscience. Il traite également des relations d'emprise, des abus psychologiques et spirituels qui leur sont connexes. Ces sujets sensibles sont analysés en amont et en aval, dans la société comme dans l'église catholique. L'originalité de cette approche repose sur une large confrontation de points de vue interdisciplinaires et internationaux. Cette étude est unique en son genre dans le paysage des publications francophones. Elle reprend et poursuit un travail engagé dans le cadre

des Journées Internationales d'éthique de Strasbourg, de mars et juin 2021.

Droits de l'homme : quelle universalité ?

Par Frédéric Rognon

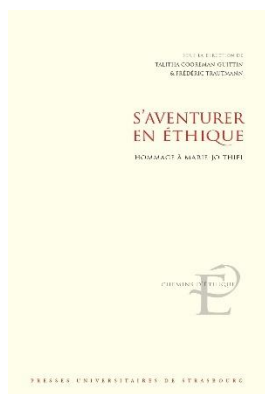
Déclarés « universels » depuis 1948, les droits de l'homme n'ont jamais fait complète unanimité. Ils sont aujourd'hui confrontés à de nouvelles acceptions au nom du relativisme ou du communautarisme et leur universalité présumée ne recouvre pas nécessairement celle que revendique également d'autres dogmes et croyances. Ces droits de l'homme sont-ils enfin inclusifs de tous les autres droits qui fondent les sociétés ?



S'aventurer en éthique. Hommage à Marie-Jo Thiel

Par Talitha Cooreman-Guittin, Frédéric Trautmann

Si la référence à l'éthique fut longtemps liée aux seuls protocoles du monde médical et scientifique, ses problématiques interpellent aujourd'hui bien d'autres champs disciplinaires. Elles ne conduisent pas seulement à penser de manière théorique, normative ou pratique nos actes individuels et nos conduites sociales ; elles promeuvent aussi des principes de responsabilité et des valeurs humanistes communes.



Master Ethique : *Interdisciplinary Ethics*

Dès la rentrée de septembre 2023 le "Master international d'éthique interdisciplinaire" ouvrira à Strasbourg !

Ce nouveau cursus s'inscrit au sein du Campus européen EUCOR (voir informations en ligne [DE](#) - [EN](#) - [FR](#))

Cette formation de Master en double diplôme intitulée « Master international d'éthique interdisciplinaire » (en cours de validation) associe d'une part le Centre européen d'enseignement et de recherche en éthique (CEERE) de la faculté de sciences sociales de l'Université de Strasbourg (et ses facultés partenaires) avec d'autre part, la faculté de théologie avec le Centre d'éthique de l'Université de Freiburg.

Outre les compétences générales du Master éthique, ce parcours insistera de façon renforcée sur la compétence de l'argumentation interculturelle, en trois langues (En, Fr, De) grâce à

1. Des cours qui se répartissent ainsi : 1er semestre (semestre d'automne) à Strasbourg ; 2e semestre à Fribourg-en-Brigau ; 3e semestre commun aux deux universités et ouvert aux cours et séminaires de l'ensemble des universités d'Eucor - Le Campus européen ; 4e semestre, au choix de l'étudiant-e, à Strasbourg ou Fribourg-en-Brigau.
2. Et un séminaire international par semestre (semestres 1 à 3) organisé conjointement par Fribourg-en-Brigau et Strasbourg, en français-allemand-anglais, et se tenant alternativement dans les deux villes.
3. Une priorité aux cours en anglais au 1er semestre à Strasbourg afin de favoriser l'intégration de l'ensemble des étudiant-e-s et de permettre l'apprentissage du français ou de l'allemand pour la langue non-maternelle.

La formation repose sur l'acquisition des connaissances fondamentales et approfondies en éthique et dans les différents champs de l'éthique appliquée. Elle visera les compétences suivantes dans une perspective internationale et interculturelle :

- Capacité à maîtriser et utiliser les connaissances en éthique
- À conduire une analyse critique d'évaluation normative et axiologique
- À réfléchir sur les valeurs, les normes, les enjeux contemporains, dans leurs dimensions à la fois historiques et culturelles.
- À construire un raisonnement éthique et mener une argumentation éthique
- À développer les facultés de jugement, de discernement et de raisonnement éthiques.
- À construire une délibération éthique en vue d'une prise de décision
- À sensibiliser à l'éthique de la recherche et à son intégrité.

[Pour plus d'information ou pour télécharger le programme \(ici\)](#)

Rencontrez-nous le 12 avril, lors de notre réunion publique, Salle 19 du Batiment d'Anatomie, Campus Hôpital Civil à Strasbourg.

4. La Gazette de l'éthique Animale

Le regard d'un chien peut-il influencer sur l'homme ?

En découvrant les portraits de chiens photographiés par Yun-Fei Tou dans son travail de 2010 « Memento Mori » dans les fourrières de Taïwan, on ne peut rester insensible. Ces « visages » canins captés sur la pellicule quelques instants avant d'être euthanasiés pour des raisons de surpopulation, expriment un regard mélancolique, une attitude empreinte de dignité, de la crainte, une présence qui nous interpellent. Certes l'auteur utilise l'illusion de la technique (lumière, incidence, fond uni gris) pour réaliser ses clichés où les animaux semblent poser alors qu'ils se meuvent sans cesse. Bien sûr l'homme est le seul être vivant à connaître sa finitude et ces chiens n'expriment pas la tristesse à l'idée de mourir mais la souffrance des conditions de détention qu'ils vivent. Pour preuve quand l'auteur les promène avant de les photographier ils sont gais, certains s'endorment durant les séances, confiants. Yun-Fei Tou par compassion les accompagnera jusqu'au dernier moment pour atténuer l'anxiété durant l'injection létale. Pour un vétérinaire euthanasier un chien sain qui pourrait être adopté, traité de sa gale par un simple comprimé antiparasitaire, ne va pas de soi. Probablement par chagrin et impuissance, la vétérinaire du refuge de Taïwan a suivi le sort de ses pensionnaires.

Dans l'expérience de Milgram sur la soumission à une autorité, appliquée à un faux poisson, L.Bègue-Shankland montre que certaines personnes refusent de participer dès la 1ère injection, nocive pour le poisson, tandis que d'autres sont en proie à un dilemme moral progressif. Tout dépend de l'espèce considérée, du rôle qu'on leur octroie à travers l'histoire (menaçant, utile, comestible), de notre culture (dominance sociale) et de notre propre relation empathique pour les animaux. Mais c'est surtout le regard du poisson qu'on maltraite qui émeut la conscience humaine car il nous interroge, nous bouleverse, nous reliant à notre propre vulnérabilité. Sans échange de regard entre l'animal et l'humain, l'empathie semble impossible.



Credit photo @Tou Yun-Fei – Memento Mori

Le chien est domestiqué depuis le paléolithique supérieur, peu de différence génétique le sépare du loup mais les sélections successives pour fixer le caractère « gentil » ont modifié son comportement et sa morphologie (oreilles pendantes, livrée tachetée, museau court, tête ronde). Les compétences sociales du chien relèvent de l'héritage du loup mais l'attachement et les interactions avec les humains est le fruit de la domestication. En devenant dépendants de nous, ils nous ont rendus

dépendants d'eux. (C.Safina). En nous côtoyant ils se sont rendus indispensables (garde, chasse, combat) et grâce à leur cognition sociale semblable à celle de l'enfant préverbal, sont devenus des compagnons choyés. Le regard du chien dirigé vers l'homme est une particularité. Il cherche à attirer son attention pour se faire comprendre mais aussi à lire les informations (attitude, geste, mimique) et les mouvements humains pour savoir comment se comporter vis-à-vis de lui et renforcer les relations affiliatives.

Par son travail, Yun-Fei Tou n'a pas cherché le succès, ni à susciter forcément l'empathie du public mais voulait montrer la présence, la singularité qui émanaient de ces regards. Le visage décrit chez l'animal par L.Devillairs montre qu'une intériorité, une individualité, un principe d'animation indépendant des stimuli de l'environnement et des déterminismes de l'espèce, sont concevables. Pour elle, attribuer un regard habité à l'animal n'est ni l'humaniser, ni le glorifier c'est retrouver le mystère d'une présence, l'indomptable énigme d'un être. Grâce au travail de Yun-Fei Tou les euthanasies des chiens errants mis en fourrière ont été interdites en 2017 dans les refuges de Taïwan. Par contre, en France on continue à euthanasier des animaux viables surnuméraires, chétifs, handicapés, non rentables, non productifs, âgés ou pour des raisons sanitaires ou de « confort » malgré leur regard....

Claire Borrou, vétérinaire, master en éthique animale et DU de droit animalier

Le débat français en fin de vie

Fin de vie, éthique et société
Un parcours de réflexion en six épisodes

Un débat national sur la fin de vie

Le 13 septembre dernier, le président de la République a souhaité que « *la question de la fin de vie [soit] débattue de manière approfondie par la Nation* » [1]. Une convention citoyenne, réunissant 185 personnes, se réunit jusqu'à la fin mars sous l'égide du Conseil économique, social et environnemental [2]. Des travaux et concertations sont conduits dans le même temps par le Gouvernement et le Parlement. Et partout en France, des débats sont organisés par les Espaces éthiques régionaux « *afin d'aller vers tous les citoyens de leur permettre de s'informer et de mesurer les enjeux qui s'attachent à la fin de vie* » [1].

La question à laquelle la convention citoyenne est invitée à répondre est la suivante :

« Le cadre d'accompagnement de la fin de vie est-il adapté aux différentes situations rencontrées ou d'éventuels changements devraient-ils être introduits ? » [3]

L'objectif du débat national est de « donner à chacun l'opportunité de se pencher sur ce sujet, de s'informer, de s'approprier la réflexion commune et de chercher à l'enrichir » [1].

La réflexion peut notamment s'appuyer sur l'avis n°139 du Comité consultatif national d'éthique, « Enjeux éthiques relatifs aux situations de fin de vie : autonomie et solidarité », qui a été rendu public en septembre 2022 [4].

[1] www.elysee.fr/emmanuel-macron/2022/09/13/lancement-du-debat-sur-la-fin-de-vie

[2] www.lecese.fr/convention-citoyenne-sur-la-fin-de-vie

[3] www.lecese.fr/sites/default/files/documents/LettreSaisinePMConventionCitoyenneSurLaFindeVie.pdf

[4] www.ccne-ethique.fr/node/529

L'Espace éthique Île-de-France rappelle la complexité du sujet :

La fin de vie est un sujet complexe qui nécessite de comprendre tout à la fois les subtilités du droit, les problèmes médicaux qui peuvent se poser et les réalités humaines rencontrées. Ces questions articulent, de plus, des problématiques éminemment personnelles et des enjeux collectifs. Et elles nous confrontent à notre propre finitude. Afin de donner à chacun l'opportunité de réfléchir aux enjeux du débat, d'en appréhender peu à peu la complexité, avant de se faire progressivement sa propre idée sur le sujet, l'Espace éthique Île-de-France prend des initiatives que l'on peut retrouver sur leur site internet.

<https://www.espace-ethique.org/parcours-fin-de-vie>

Résultats du programme de recherche de l'EHESP portant sur la transformation de l'offre à destination des personnes en situation de handicap et des personnes âgées

Entre 2016 et 2022, la CNSA a soutenu un programme de recherche de l'École des Hautes Études en Santé Publique (EHESP) portant sur la transformation de l'offre à destination des personnes en situation de handicap et des personnes âgées en perte d'autonomie. Au total, onze études ont été menées par les équipes de recherche et des étudiants de l'EHESP.

Ce programme apporte des éclairages sur la transformation de l'offre à destination des personnes en situation de handicap et des personnes âgées en perte d'autonomie à travers cinq axes d'analyse :

- Les nouvelles formules d'établissements ouverts sur le domicile (dits « hors les murs ») et les habitats alternatifs.
- La coopération et l'intégration des services entre les acteurs des territoires.
- Les nouveaux métiers et compétences, la qualité des accompagnements et la qualité de vie au travail des professionnels du médico-social.
- La cohabitation de personnes au sein des établissements médico-sociaux.
- Les processus d'innovation à l'œuvre dans le champ du médico-social.

[Rapports du programme de recherche de l'EHESP sur la transformation de l'offre pour les personnes handicapées ou âgées \(ZIP, 19.12 Mo\)](#)

De Ethica sur “Health Care Priority Setting - Lessons Learned from COVID-19”

La Societas Ethica vient de publier un nouveau numéro de sa revue online De Ethica (<https://de-ethica.com/>), une revue académique en libre accès consacrée à l'éthique philosophique, théologique et appliquée. Ce numéro spécial est intitulé "Health Care Priority Setting - Lessons Learned from COVID-19" (Définition des priorités en matière de soins de santé - Leçons tirées de l'étude COVID-19), et présente des recherches novatrices comme vous verrez ! La pandémie de COVID-19 a été l'une des crises sanitaires les plus importantes de l'histoire récente. Le virus a mis en évidence des failles et des inégalités majeures dans nos systèmes de santé et nous a obligés à nous confronter à des questions éthiques délicates concernant la définition des priorités en matière de soins de santé. Les articles de ce numéro de De Ethica explorent les diverses considérations éthiques liées à l'allocation limitée de ressources sanitaires lors d'une crise comme celle du COVID-19, à la justice distributive et au rôle de l'éthique de la santé publique, à l'examen des déterminants sociaux de la santé et aux défis éthiques auxquels sont confrontés les travailleurs de la santé en première ligne. Pour lire ce numéro, cliquez ici : <https://de-ethica.com/issue/view/413/302>

5. En ligne / Online

- À (re)découvrir en ligne sur notre site <http://ethique.unistra.fr> , sur la page web Canal C2 Éthique ou sur les sources indiquées ci-dessous :
- Émission RCF Alsace « Au-delà des abus » : Commencée en 2019, l'émission est hebdomadaire et accessible depuis <https://rcf.fr/vie-spirituelle/au-dela-des-abus>. Du 26 octobre 2020 à fin août 2022 (fin de la série), sa thématique porte sur : « La figure des auteurs d'abus (sexuels et autres) » et détaille les différentes approches de la psychiatrie-psychologie. Marie-Jo Thiel accueille J.G. Rohmer, psychiatre au CHU de Strasbourg et responsable du CRAVS Alsace. Ecoutez les podcasts !
- Vidéos du Forum européen de Bioéthique édition 2023 sur le thème « Bioéthique et environnement(s) » : <https://www.forumeuropeendebioethique.eu/>
- Émission RCF Alsace « Eurêka » : Sciences, découvertes, recherches... Tout comprendre et tout apprendre grâce à Eurêka ! Le CEERE a été partie prenante depuis septembre 2020 à juin 2022 sur le thème « Éthique et Covid » ! Écoutez : <https://rcf.fr/culture/eureka>
- L'Université d'été « Éthique et maladies neuro-évolutives » en vidéo Retrouver des chemins de liberté : <https://www.espace-ethique.org/ressources/captation-integrale/universite-dete-2022-retrouver-des-chemins-de-liberte>
- Conférence Marie-Jo Thiel à l'Université de Strasbourg « Une vie à lutter contre les abus » https://www.youtube.com/watch?v=KSvk4fB_aQ0&ab_channel=Universit%C3%A9deFribourg%7CUniversit%C3%A4tFreiburg
- 20 ans après le vote de la loi du 4 mars 2002 relative aux droits des malades et à la qualité du système de santé, ne convient-il pas de repenser la démocratie en santé ? En mars 2022, nous lançons dans le cadre d'événements publics une consultation qui aboutira en juin 2022 à la publication d'une résolution « Réinventer ensemble la démocratie en santé ». [Rapport](#) et [Programme](#)
- Conférences hebdomadaires gratuites sur le thème « Entrer en vulnérabilité ou en sortir? » tous les mercredis de janvier à fin mars de 15H à 16H15 (heure française) <https://www.crss.ulaval.ca/entrer-en-vulnerabilite-ou-en-sortir-conferences/>
- Entretien de Marie-Jo Thiel au magazine en ligne de l'Unifr, Alma&Georges, à l'issue de la cérémonie de doctorat *honoris causa* de la Faculté de théologie de l'Université de Fribourg à l'occasion du dies academicus 2022 : https://youtu.be/KSvk4fB_aQ0
- "La fin de vie". Texte de Tanguy Châtel : "L'accompagnant, un funambule de la relation ". Lecture publique par Madame Marie-Aude Barrez, Comédienne, suivie d'un débat [Voir la vidéo.](#)

- Cyber 'éthique, visioconférence : "**Quatre lectures de l'avis 139 du Comité consultatif national d'éthique, intitulé "Questions éthiques relatives aux situations de fin de vie : autonomie et solidarité"**". [Voir la vidéo.](#)
- Les automnales de l'éthique en santé : "*Le soin aux interfaces de la ville et de l'hôpital. Quels enjeux éthiques ?*". [Voir les vidéos.](#)
- Replay du forum européen de la bioéthique. [Voir les vidéos](#)

Vous pouvez retrouver tous les enregistrements vidéo des Journées internationales d'éthique ou des émissions impliquant le CEERE depuis la page web Canal C2 Éthique.

Par ailleurs vous pouvez également retrouver depuis le site de la Fondation Ostad Elahi des entretiens filmés, ainsi que des conférences, des colloques (sur la solidarité, la famille, l'entreprise...) centrés sur l'éthique : www.fondationostadelahi.tv

6. Agenda

Pour un surcroît d'information, cliquez sur la date de l'événement.

Tous les mercredis de 15H à 16H15 (heure française) : Conférences hebdomadaires gratuites

Thème : « Entrer en vulnérabilité ou en sortir? »

<https://www.crss.ulaval.ca/entrer-en-vulnerabilite-ou-en-sortir-conferences/>

Réunion publique du Master Ethique le 12 Avril, salle 19 du Bâtiment d'Anatomie à Strasbourg.

Les inscriptions ont ouvert ! Retrouvez nous pour vous inscrire sur

<https://www.monmaster.gouv.fr/>

[3 avril](#) – Séminaire philosophie de la médecine

Thème : séminaire animé par Jean-Christophe Weber

Lieu : Salle 16 Batiment d'Anatomie, Strasbourg

[3 avril](#) – Ethique Vaccinale, ce que nous a appris la crise sanitaire

Thème : Présentation de l'ouvrage collectif coordonné par Vincent Israël Jost et Paul-Loup Weil-Dubuc

Lieu : Espace de réflexion éthique Île-de-France Carré historique - porte 9 – 1er étage, Hôpital Saint-Louis, 1 avenue Claude Vellefaux 75010 Paris

[3 avril](#) – Conférence Decere

Thème : Réconcilier dignité humaine et maison commune : la révolution du partage avec Dominique Potier

Lieu : à 20h à Strasbourg

[5 et 6 avril](#) – Colloque interdisciplinaire

Thème : Soigner le commun

Lieu : Université Bordeaux Montaigne

[20 avril](#) – Colloque éthique de Bruxelles

Thème : Concertation éthique dans les soins : de la théorie à la pratique

Lieu : Centre Pacheco, Bd Pacheco, 13B Bruxelles

[27 avril](#) – Séminaire Ethique, Santé et écologie intégrale

Thème : Peut-on justifier le spécisme ? : une analyse éthique

Lieu : Salle 14-15 du batiment d'Anatomie, Strasbourg

[28-29 avril](#) – Journées d'études Le secret et ses masques

Thème : L'oubli du tiers

Lieu : Université de Fribourg

7. Appel à contributions

ESCT 2023- EUROPE: Spiritual Resources for the Future

International Congress of the European Society for Catholic Theology

August 30th – September 2nd, 2023 - Theological College of Pécs (Hungary)

The congress provides the opportunity to theologians and other scholars to reflect upon the past and current situation of Europe, and to unfold the future-oriented moments of the Judeo-Christian tradition for the continent. Congress participants are invited to approach the conference topic from their own theological or other academic perspective with the aim to bring the potentials of theology, religion, and spirituality to the light through challenging discussions.

<https://pphf.hu/wp-content/uploads/2022/09/ESCT-Book-Prize-2023.pdf>

DE ETHICA - a journal of philosophical, theological, and applied ethics

De Ethica seeks to publish scholarly works at the intersections of philosophical, theological and applied ethics. It is a fully peer-reviewed, open-access publication hosted by Linköping University Electronic Press. We are committed to making papers of high academic quality accessible to a wide audience. We welcome submissions from all philosophical and theological traditions that advance an original thesis and a clear and concise argument. We have a particular interest in submissions that contribute to ongoing debates of cross-disciplinary relevance. **De Ethica** is committed to a speedy and author-friendly review process; in most cases editors will notify the authors of their decision within three months. Please send submissions only via the submissions form on this website. Technical questions should be referred to Martin Langby (submissions@de-ethica.se). General comments or enquiries about the journal should be directed to Lars Lindblom (executive.editor@de-ethica.se)

No Deadline

[Last Editorial Published here](#)

Call For Manuscripts Examining the Ethical Considerations at the Intersection of Climate Change and Health

The climate crisis is a global health emergency, posing ethical dilemmas for policymakers, researchers, and clinicians. The nations least responsible for producing greenhouse gases also are the ones whose populations disproportionately suffer from the impacts of climate change. What ethical issues must be considered as we race to stabilize planetary health with respect to disease, access to care, and equity? Do calls for fossil fuel divestment, geoengineering solutions, and private governance align with biomedical ethics? In the clinical setting, the demands on and need for health care have dramatically increased globally, yet care delivery is inadequate in lower- and middle-income countries and is increasingly disrupted by extreme weather events. Research advancements and technology have increased innovation in medical diagnostics and treatment, yet modern medical care is costly from both a monetary and carbon standpoint and only available to the privileged few. How do we reconcile these disparities as well as the environmental impact of our current care delivery? For this special issue of the Journal of Climate Change and Health <https://www.sciencedirect.com/journal/the-journal-of-climate-change-andhealth> we seek submissions that examine ethical questions at the intersection of climate and health that must be considered to ensure healthy and just adaptation, mitigation, and resiliency worldwide.

Manuscript submission date: May 1, 2023.

For more information, please contact Ruth A. Etzel, MD, PhD at RETZEL@GWU.EDU

RESSPIR ? <https://resspir.org/actualites/le-colloque-du-resspir/>

8. L'Association des Amis du Master Éthique de Strasbourg

L'AAMES a été créée le 4 avril 2013. Elle a pour objectif de promouvoir l'éthique et d'accompagner et de relayer des projets et actions concrètes liés à une démarche éthique.

Principales activités organisées par l'AAMES :

- L'action du « Mois de l'Autre » dans les établissements scolaires où l'AAMES apporte sa contribution aux réflexions éthiques dans les lycées. Une action annuelle qui a été initiée en 2004 par la Région Alsace, en partenariat avec l'Académie de Strasbourg.
- L'objectif de cette action est de sensibiliser les lycéens et jeunes apprentis d'Alsace à « la tolérance et au respect de l'Autre dans toutes ses différences, aussi bien sociales que culturelles, religieuses, liées au sexe ou à un handicap ».
- L'AAMES organise également **des journées d'études, conférences, des visites guidées de musées ou de lieux de culte.**

L'AAMES a organisé le 15 novembre 2022 : une Journée d'étude sur le sujet « Dynamique de la paix, fécondité des conflits »

[Consulter le programme – publication à venir](#)



9. Soutenez l'éthique, soutenez-nous

Et payer moins d'impôts !

Vous aussi vous aimez l'éthique ? Vous aimez ce que nous faisons ?

Chaque mois vous recevez la lettre du CEERE ? Vous appréciez les événements que nous organisons et les formations que nous proposons ? Nous avons d'autres projets encore : des bourses pour nos étudiants, des soutiens pour des déplacements, augmenter nos échanges internationaux, etc.

Le travail autour de l'éthique, de la recherche et l'enseignement, la formation et les sensibilisations autour de qui peut humaniser, ne peut se faire sans un minimum de moyens. Soutenez l'éthique ! Ensemble nous pouvons construire un monde plus humain.

Donner au CEERE, c'est payer moins d'impôts.

Depuis le 1er janvier 2009, une fondation partenariale de l'Université de Strasbourg, la Fondation université de Strasbourg, a été créée pour accompagner les grands projets de l'Université tels que le handicap, des bourses sociales, des chaires d'enseignement mais également l'éthique via le CEERE. Ainsi, donner de l'argent au CEERE en mentionnant « Éthique – CEERE » vous permet désormais de payer moins d'impôts !

Quels sont les avantages fiscaux ?

Particulier, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 66% du montant de votre don dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Par exemple, si vous avez 1000 € disponibles pour nous soutenir, faites-nous un don de 3000 € ! Vous récupérez la différence sur votre feuille d'impôts ! Entreprise, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 60% du montant de votre don dans la limite de 0,5% de votre chiffre d'affaires. Si vous payez l'ISF, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 75% du montant de votre don dans la limite de 50 000 € par an.

Le don au CEERE vous rend acteur du travail éthique. Grâce à vous des projets autour de l'éthique peuvent voir le jour. Ensemble, nous pouvons ainsi construire un monde « plus humain ».

Comment faire ?

C'est très simple. Il vous suffit de compléter le bulletin de don en [cliquant ici](#) et d'y joindre un chèque à l'ordre de « Fondation Université de Strasbourg » en précisant que vous souhaitez flécher la somme allouée vers l'« éthique – CEERE » et d'envoyer le tout à : Fondation Université de Strasbourg – 8, allée Gaspard Monge – BP 70028 – F – 67083 Strasbourg Cedex.

Vous recevrez alors un reçu fiscal permettant de déclarer votre don lors de votre déclaration d'impôts. Plus de renseignements sur <http://fondation.unistra.fr>

10. Divers

Lettres du CEERE

Les lettres précédentes peuvent être lues sur notre site ethique.unistra.fr . Rubrique Actualités en éthique. Si vous voulez vous abonner (C'est gratuit !) : connectez-vous sur notre site. Dans la colonne de droite de la page d'accueil, il suffit de cliquer sur le lien correspondant.

AUTOUR DE VOUS des femmes et des hommes sont intéressés par les questions éthiques : envoyez-leur notre LETTRE du CEERE ; envoyez-nous leur adresse mail et nous les abonnerons !

Désabonnement

Si vous voulez vous désabonner : adressez-nous un mail à ceere@unistra.fr

Aider, suggérer, pourquoi pas ?

Si vous avez des suggestions, si vous voulez nous aider, devenir BÉNÉVOLE (*travail de secrétariat, de traduction, d'informatique, de communication, de mise sous enveloppe, de filmage... selon compétences reconnues*), nous soutenir financièrement (*via la Fondation de l'Université de Strasbourg*), faire un stage (domaines : secrétariat, informatique, relations internationales...) : contactez-nous à ceere@unistra.fr ou en vous adressant directement à mthiel@unistra.fr . Vous pouvez également nous téléphoner aux heures de bureau.

Toute bonne volonté est bienvenue !